



Contribution aux travaux des groupes d'élaboration des projets de programmes C 2, C3 et C4

Brigitte Louichon,

**Faculté d'Education-Université
Montpellier 2**

**Pour un programme de littérature à
l'école**

Pour un programme de littérature à l'école

Brigitte Louichon
Faculté d'Education-Université Montpellier 2
LIRDEF

1) Quelles connaissances ou compétences en lecture et littérature peuvent être attendues de tous les élèves en fin de Cycle 3 (CM1-CM2-6^{ème}) ? Avec quels niveaux de maîtrise au cours de chaque cycle ? A quels moments de la scolarité situez-vous des paliers dans les apprentissages ? Pouvez-vous caractériser ces paliers ?

Dans la continuité des programmes de 2002 et de 2008, je propose un programme spécifique de littérature qui ne se confond pas avec la lecture.

Il convient en effet de distinguer :

- les compétences générales orales et écrites, en production et en réception : dire/lire/écrire
- les activités ou tâches (orales, écrites, ...) proposées aux élèves dans le cadre d'une séance
- le domaine ou le champ (plutôt que la discipline) dans lequel s'exercent et se construisent les compétences au moyen d'activités et de tâches variées.

Les compétences spécifiques au domaine littéraire se construisent toujours à l'occasion de rencontres avec des œuvres (intégrales ou en extraits). Celles-ci relèvent des différents genres fictionnels : album, conte, roman, fable, théâtre, BD et de textes et recueils poétiques. Ces derniers appellent un traitement particulier.

On peut isoler quelques compétences majeures regroupées autour de notions littéraires:

1. Le personnage :

- repérer, désigner, identifier, caractériser les personnages et suivre leurs évolutions
- comprendre les motivations des personnages
- hiérarchiser les personnages, identifier leurs relations, suivre l'évolution de leurs relations
- s'identifier à un personnage
- parler d'un personnage et le juger

octobre 14

2. Le récit et l'histoire:

- Comprendre l'enchaînement chronologique des événements
- Comprendre l'enchaînement causal des événements
- Comprendre les dialogues et leur fonction dans un récit
- Comprendre l'histoire racontée, y compris dans ses dimensions symboliques et axiologiques
- Parler d'un récit, d'une histoire, la reformuler, l'apprécier

3. Le lecteur

- Mettre en lien le texte avec soi-même
- Mettre en lien le texte avec le monde
- Mettre en lien avec les savoirs sur le monde
- Mettre en lien le texte avec d'autres textes ou d'autres œuvres
- Se souvenir des textes lus et des expériences de lecture
- Construire une première chronologie littéraire

4. L'univers du livre

- Investir les lieux (bibliothèque de classe, BCD, bibliothèques municipales, itinérantes, librairies, CDI, ...)
- Choisir un livre : utiliser le paratexte et le mettre en lien avec ses expériences de lecture, formuler ses goûts et intérêts, lire ou écouter des avis sur les livres (critiques, blogs, réseaux sociaux, ...)

5. La poésie

- Ecouter/dire un texte poétique
- Choisir un poème dans un recueil ou une anthologie
- Transcrire l'émotion poétique

Ces compétences doivent toutes être travaillées intégralement dès le cycle 2 et durant tout le cycle 3.

En effet, quel que soit le niveau des élèves, s'ils ne savent repérer, identifier, caractériser le personnage, comprendre son évolution, s'ils ne comprennent pas l'histoire racontée, il n'y a

pas de lecture. Les variations de niveaux concernent les œuvres à lire (intégralement, en extrait, dans le cadre de parcours) en lien avec l'âge des élèves.

La liste de référence est le support à la différenciation par niveau. Elle devient partie prenante du programme et constitue le répertoire à partir duquel mettre en œuvre ces compétences.

1. Elle est toujours constituée de titres appartenant à la littérature contemporaine et patrimoniale et réactualisée régulièrement.
2. Son principe doit être pérennisé mais dans une perspective clairement didactique et pédagogique. Les choix d'œuvres doivent être opérés dans la perspective de l'école : pourquoi ce livre au regard des programmes ? pour quoi faire ? comment ? à quel moment ? Les intérêts des éditeurs ou l'expertise des bibliothécaires, s'il convient de les prendre en compte, ne doivent pas dicter les choix de l'institution scolaire.
3. Cela nécessite que la commission en charge des choix, si elle peut être éclairée par la présence de professionnels du livre, doit être dirigée par un-e didacticien-ne, professionnel-le de l'enseignement de la littérature à l'école, et s'appuyer sur une présence forte de professionnels de l'école.
4. Le nombre d'œuvres proposées doit être réduit et obéir à des critères d'acceptabilité par les enseignants auxquels la liste s'adresse.
5. Le discours d'accompagnement des œuvres doit être beaucoup plus structuré et cohésif. Il constitue une analyse didactique de l'œuvre au regard des compétences listées (personnage, récit/histoire, univers de référence, relations possibles avec d'autres œuvres ...) et propose un ou deux parcours de lecture possible avec des activités adaptées et variées.

2) Quels sont selon vous les points positifs et négatifs que vous voyez dans les programmes de 2002 ? Dans ceux de 2008 ?

	Points Positifs	Points négatifs
2002	<p>Les programmes de 2002 manifestent une grande cohérence scientifique. La notion de « maîtrise de la langue et des langages dans les disciplines » permet d’inscrire les apprentissages langagiers dans le quotidien de la classe (la moitié du temps scolaire) et dans la spécificité des usages disciplinaires. Cette structuration des enseignements/apprentissages conduit à la disparition du français comme discipline et à l’introduction de deux autres disciplines : la littérature et l’étude de la langue.</p> <p>L’introduction de la littérature est très bien accueillie par les enseignants. C’est un espace de création séduisant et un véhicule de valeurs précieux. Les enseignants adhèrent aux enjeux forts qui lui sont assignés.</p> <p>Le programme de littérature s’appuie sur une liste de référence. Malgré les débats en 2002, l’outil s’impose avec efficacité.</p> <p>L’ORL opère un véritable recentrage sur les fondamentaux : le nom, le verbe, la phrase, le texte. On propose une démarche (l’observation réfléchie).</p>	<p>La « disparition du français » constitue une rupture épistémologique trop importante.</p> <p>La dimension transversale de la maîtrise des langages est très difficile à mettre en œuvre :</p> <p>Comment faire de l’histoire et <i>en même temps</i> apprendre à lire, à écrire, à parler...</p> <p>La littérature est une nouvelle discipline mais il n’y a pas d’objectifs clairs permettant de construire des programmations. Quelles compétences ? quelles connaissances ? quel programme de lecture ? quelles difficultés ?</p> <p>Le discours sur les œuvres de référence (ressources pour faire la classe) est trop divers, inégal, peu utilisable, pas assez clairement didactique (intérêts, difficultés, propositions).</p> <p>L’ORL constitue une rupture trop radicale avec la tradition de l’enseignement de la langue : disparition des « sous-disciplines » (orth, gram, voc, conj), modification assez drastiques des pratiques préconisées. La question de l’automatisation et de l’exercice est occultée. Les manuels ne suivent pas.</p>

octobre 14

<p>2008</p>	<p>Le principe de programmation</p> <p>La pérennisation de la littérature (comme sous-discipline du français)</p> <p>La terminologie « étude de la langue » (apparue en 2007) est plus appropriée (objet vs démarche pédagogique)</p>	<p>Aucune continuité avec les programmes précédents, aucune cohérence scientifique. Le discours tenu se nourrit de propos passéistes (récitation, rédaction...) entremêlés de morceaux des instructions de 2002 qui y perdent tout leur sens.</p> <p>La littérature comme l'étude de la langue deviennent des listings</p> <p>La programmation en étude de la langue est délirante par la profusion des objets à enseigner mais surtout il n'y a aucune hiérarchisation ni organisation. La programmation semble le fait d'auteurs méconnaissant tout à la fois la linguistique, la didactique et la psycholinguistique (cf par ex le 1^{er} item en grammaire en CE2 « comprendre la différence entre la nature d'un mot et sa fonction »)</p>
--------------------	---	---

3) Pourriez-vous décrire explicitement et concrètement quelques situations exemplaires, qu'il serait possible de relier aux contenus essentiels proposés dans les programmes ?

Situation 1 CM1 :

- **Repérer les personnages**
- **Hiérarchiser les personnages**
- **Choisir un livre**
- **Se souvenir des textes lus et des expériences de lecture**

A partir de quelques (1 par groupe de 4 élèves) 4^{èmes} de couverture de romans choisis dans la liste :

- Relever tous les noms propres

octobre 14

- Parmi ces noms propres lesquels désignent des personnages (différencier du nom de l'auteur ou autre information)
- Faire la liste de tous les personnages dont parle la 4^{ème} (nom propre + narrateur en je + personnage désigné par un GN)
- A votre avis, qui est le personnage principal ? Trouvez le plus d'arguments.
- Préparer une lecture à haute voix du texte (informatif et incitatif)
 - ⇒ Tableau de synthèse avec éventuellement des questions : un chien est-il un personnage ? un dragon ? doute sur le personnage principal ?

Individuellement et par écrit :

- Quel livre aurais-tu le plus envie de lire ? Donne un argument. *Le livre que j'ai le plus envie de lire est ... dont l'auteur est ... parce que ...*
- Quel livre aurais-tu le moins envie de lire ? Donne un argument. *Le livre que j'ai le moins envie de lire est ... dont l'auteur est... parce que...*
- Pour les élèves en difficulté on peut proposer un QCM d'arguments : *ça a l'air drôle, c'est un livre pour les filles, ça a l'air dur à comprendre, j'aime pas les histoires de dragons ...*
 - ⇒ Mise en commun et constatation de goûts différents.

Engager quelques élèves volontaires dans la lecture de certains ouvrages afin de répondre aux questions irrésolues. Quand ils ont la réponse, quelques jours plus tard, on revient sur l'activité, les livres, les questions qu'on se posait et les réponses proposées.

Situation 2 CM2 :

- **Caractériser les personnages du texte théâtral**
- **Comprendre les relations des personnages dans un texte théâtral.**

Par groupes, apparier de courts extraits (entre 10 et 20 lignes) de textes théâtraux choisis dans la liste (répliques sans indication du nom du personnage qui parle) avec le titre et liste des personnages impliqués dans l'extrait. Noter les indices qui permettent de répondre.

Choisir un extrait et retrouver le nom des personnages qui parlent. Noter les mots qui permettent de répondre.

Choisir un extrait et à partir d'une recherche sur internet, constituer le casting de l'extrait. Justifier les choix.

octobre 14

Situation 3 6^{ème} :

- **Caractériser les personnages de la fable**
- **Mettre en lien le texte avec d'autres textes et d'autres œuvres**
- **Se souvenir des textes lus et des expériences de lecture**
- **Investir les lieux du livre (bibliothèque de classe, BCD, bibliothèques municipales, librairies, CDI, ...)**

Demander aux élèves de lister des titres de fables de La Fontaine qu'ils connaissent, essayer de se souvenir de l'histoire, de la morale, essayer de réciter, se remémorer la situation de lecture de ces fables, les images qu'elles suscitent, les savoirs (sur La Fontaine, sur la fable ...) ...

Choisir parmi ces fables plus ou moins connues des élèves, l'une d'entre elles adaptée en BD dans *La Fontaine aux fables* (Ed Delcourt, 3 vol.). A partir de ce support, individuellement, chaque élève réécrit la fable. Il doit la recopier mais en retrouvant la forme versifiée et rimée, réintroduire la ponctuation du dialogue. Vérification à deux, confrontation puis correction avec le texte.

Observer la manière dont l'auteur de BD a représenté les personnages de la fable (animaux, humains, animaux anthropomorphisés ?) dans quel contexte (contemporain, historique, intemporel ?).

A partir du recueil de BD et de la liste des fables évoquées avec les élèves, l'enseignante-e choisit quelques images et demande aux élèves de retrouver quels sont les personnages représentés et quelle fable est adaptée.

Choisir une fable et demander aux élèves par groupes de donner des indications précises au dessinateur pour représenter les personnages et le contexte. Confronter les choix à la BD. Expliciter le choix du dessinateur.

Demander aux élèves d'apporter un recueil de fables de La Fontaine (de la maison, CDI, bibliothèque...) et/ou chercher des fables des LF sur internet. Par deux, choisir une fable pour l'adapter en BD. Quels critères ?

4) Auriez-vous des recommandations à faire sur la forme et l'écriture des futurs programmes ?

Les enjeux de la littérature comme la description de l'activité du lecteur doivent être exposés rapidement (cf programme 2002). Mais le programme doit lister des compétences simples, lisibles par des non spécialistes (cf propositions) et opérationnelles.

La liste des œuvres recommandées constitue le répertoire à partir duquel mettre en œuvre ces compétences. Elle est un outil fondamental de formation et d'enseignement. Elle doit être pérennisée mais dans une perspective clairement didactique et pédagogique. Les choix d'œuvres doivent être opérés dans la perspective de l'école : pourquoi ce livre au regard des programmes ? Pour quoi faire ? Comment ? A quel moment ?

octobre 14

Cela nécessite que la commission en charge des choix, si elle peut être éclairée par la présence de professionnels du livre, doit être dirigée par un-e didacticien-ne, professionnel-le de l'enseignement de la littérature à l'école, et s'appuyer sur une présence forte de professionnels de l'école.

A partir de là, il faut produire un discours d'accompagnement des œuvres beaucoup plus structuré et cohésif autour des compétences des programmes, des parcours de lecture envisageables et des activités possibles.